

FICHE DE SYNTHÈSE
CELLULE HYDRO-SEDIMENTAIRE 7
(du port de Canet à l'embouchure du Bourdigou)
ANNEE 6 : 2018 / 2019

Communes concernées :

Canet-en-Roussillon

Sainte-Marie-la-Mer

Torreilles

www.obs.cat.fr

Préambule

Cette fiche de synthèse regroupe les principaux résultats des expertises réalisées dans le cadre de l'ObsCat pour l'année 2018-2019 que ce soit les campagnes de suivi morpho-sédimentaire saisonnières, les expertises plus ponctuelles sur les secteurs sensibles, les suivis annuels tels que les changements paysagers ou la végétation dunaire, les expertises complémentaires en fonction de leur avancée.

Ce document comporte une structure commune à toute les cellules sédimentaires du périmètre étudié :

- Des éléments de contexte sur l'unité sédimentaire du Roussillon
- Des éléments de contexte sur la cellule concernée
- Les résultats par « secteur »
- La synthèse de ce qu'il faut retenir et les orientations de gestion

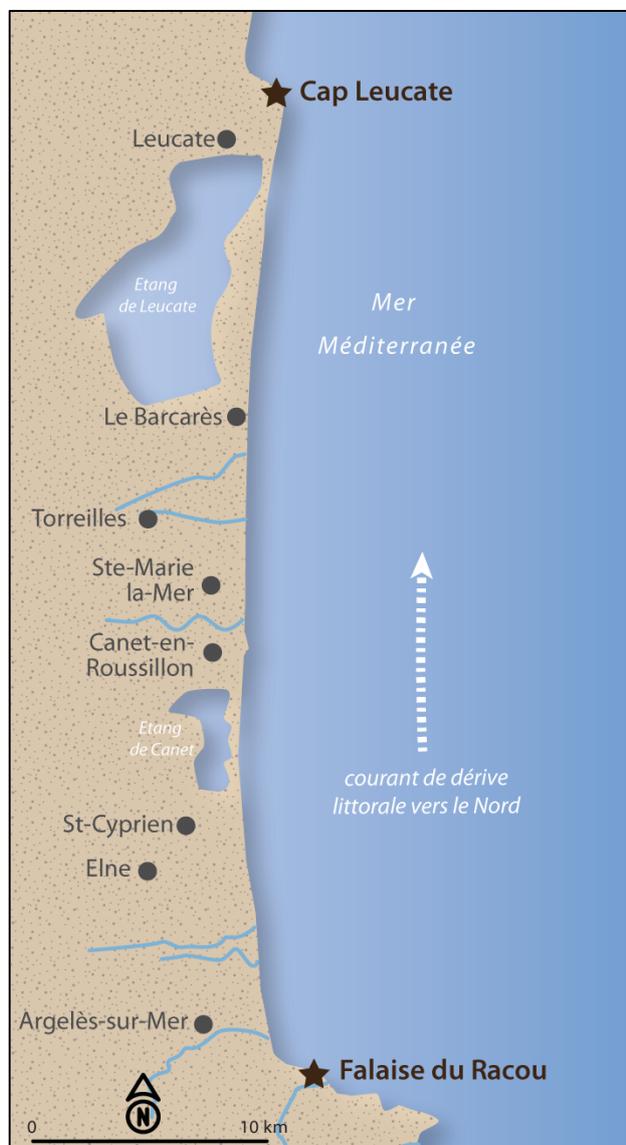
1.	RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE CAP LEUCATE – FALAISE DU RACOU	2
1.1	Structure	2
1.2	Fonctionnement	3
1.3	Evolution	5
1.4	Observations menées dans le cadre de l'ObsCat	6
2.	PRESENTATION DE LA CELLULE 7 : DU PORT DE CANET AU BOURDIGOU	8
2.1	Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°7 au sein de l'unité principale	8
2.2	Caractéristiques de la cellule	9
3.	LE SECTEUR « NORD DU PORT DE CANET »	10
3.1	Evolution passée	10
3.2	Bilan 2018 - 2019	15
1.5	Bilan pluri-annuel	17
4.	LE SECTEUR « EMBOUCHURE DE LA TET »	19
4.1	Evolution passée	20
4.2	Bilan 2018 - 2019	22
4.3	Bilan pluri-annuel	24
5.	LES SECTEURS « SAINTE MARIE CROUSTE » ET « SAINTE MARIE CENTRE »	26
5.1	Evolution passée	29
5.2	Bilan 2018 - 2019	29
5.3	Bilan pluri-annuel	31
6.	LE SECTEUR « SAINTE MARIE NORD »	34
7.	CELLULE 7 : SYNTHESE ET ORIENTATIONS DE GESTION	37

1. RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE CAP LEUCATE – FALAISE DU RACOU

1.1 Structure

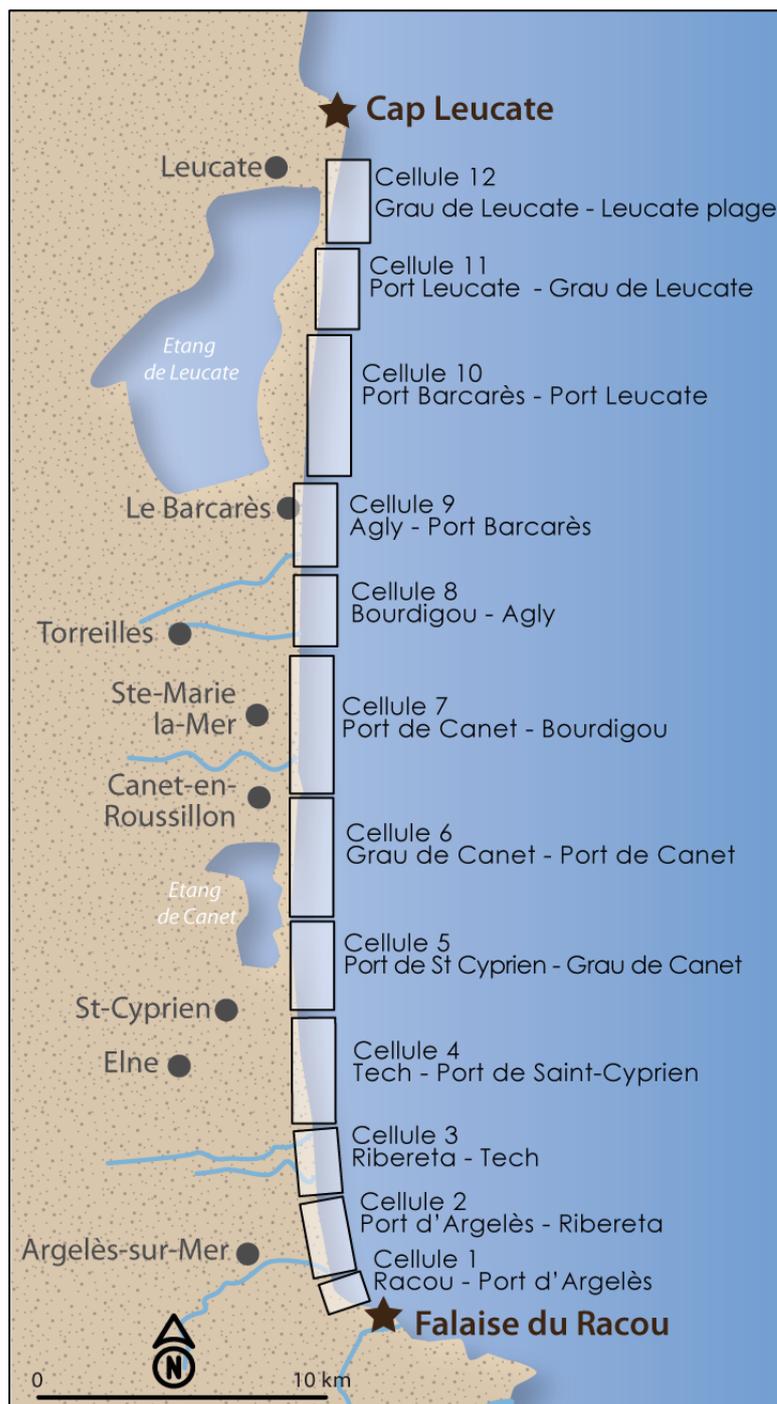
Cette unité est constituée d'une côte sableuse de 44km de long qui s'étend du Cap Leucate jusqu'aux falaises du Racou, à Argelès sur mer. Des déplacements sableux ont lieu entre les deux « barrières » naturelles que forment ces caps rocheux. A terre cette unité se caractérise par une alternance de milieux urbanisés et de coupures d'urbanisation. Deux étangs littoraux principaux, celui de Canet et celui de Leucate, ponctuent ce littoral formé de sédiment de granulométrie relativement grossière. Les cordons dunaires y sont généralement bas (d'une altitude inférieure à 2 m NGF). Cette côte est interrompue par des ports, graus et embouchures de cours d'eau peu endigués et dont la morphologie peut varier au gré des crues.

Au sein de cette unité, on distingue 12 cellules plus petites et interdépendantes délimitées par des « barrières semi-étanches » comme les ouvrages portuaires ou les estuaires des fleuves.

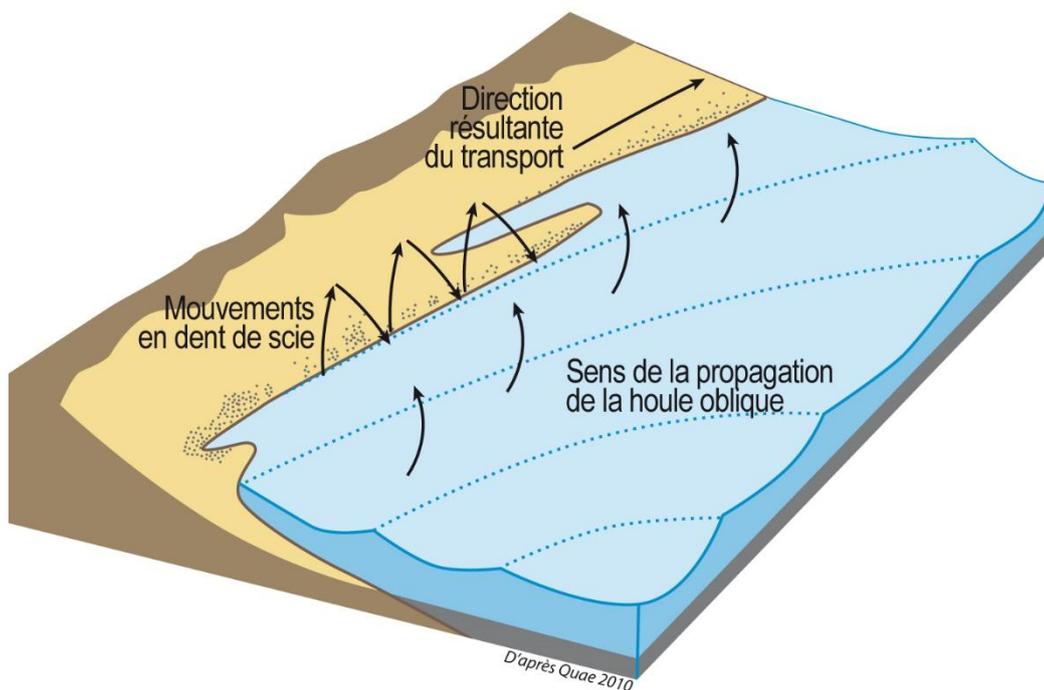


1.2 Fonctionnement

Le courant induit par la houle au sein de cette unité provoque une « dérive littorale » (courant transportant le sable parallèlement à la côte, cf. schéma explicatif page suivante) du sud vers le nord. Les mouvements de sable dans chaque cellule sont donc influencés par ceux des cellules voisines. Chaque modification du transit (naturelle ou artificielle) influe ainsi sur les cellules avoisinantes.

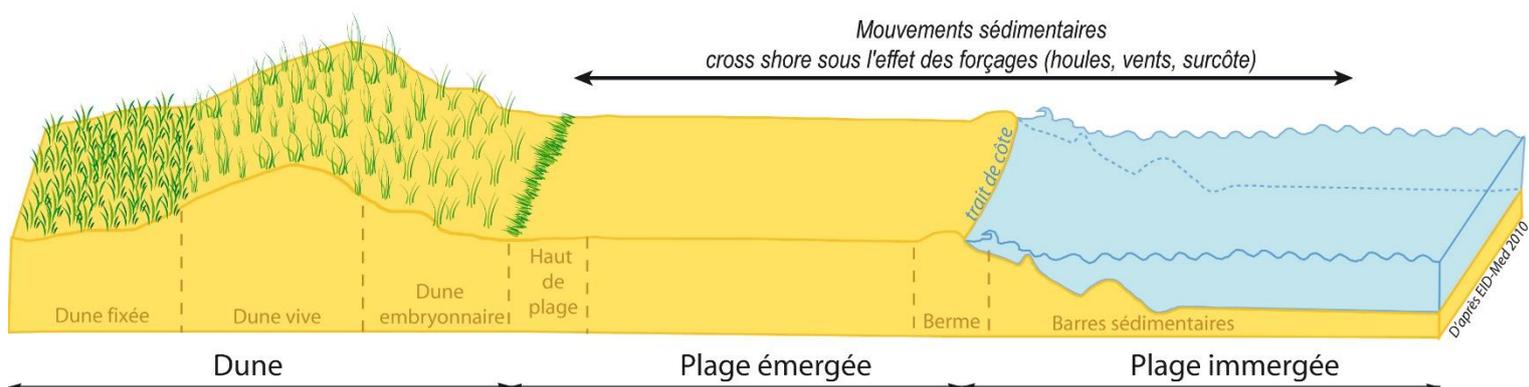


Ce courant de dérive est en fait la résultante d'une action de houle oblique sur une côte rectiligne. Le sable arrive de façon oblique sur la plage mais retombe dans les petits fonds de façon perpendiculaire.

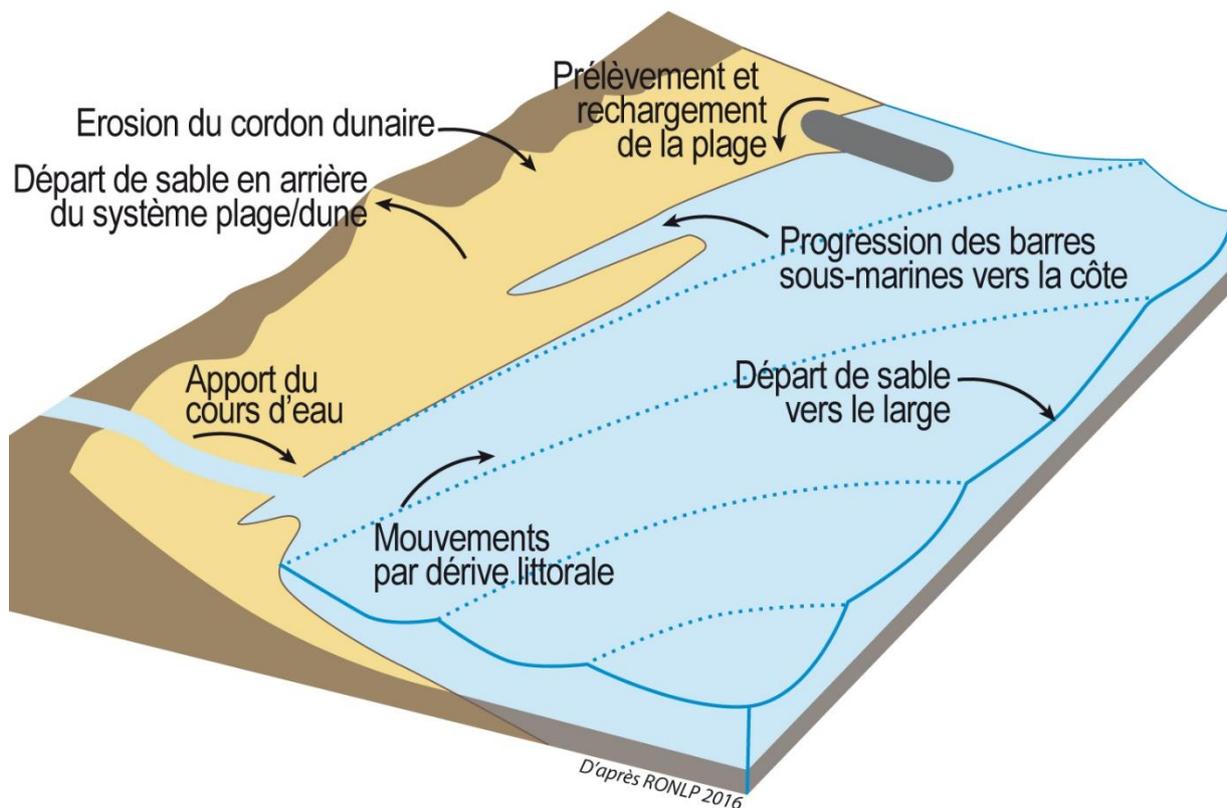


Les fortes houles, lors des tempêtes, ont tendance à emporter le sable de la plage émergée vers les petits fonds sous-marins. A l'inverse lors des faibles houles, les stocks de sable immergés (barres d'avant côte) sont ramenés petit à petit à la côte.

Le mouvement longitudinal est donc doublé d'un mouvement transversal au sein du système dune/plage.



Il est néanmoins possible de calculer un « **budget sédimentaire** » à l'échelle d'une cellule, il dépend des mouvements naturels ou artificiel des sédiments



1.3 Evolution

L'analyse de l'histoire récente de cette unité hydro-sédimentaire montre que nous vivons actuellement sur un stock sédimentaire (sable) fortement hérité des apports de la crue de 1940 qui avait fait avancer le trait de côte (limite terre/mer) de plusieurs dizaines de mètres à certains endroits. C'est-à-dire un élargissement des plages. Depuis les années 60/70, différents aménagements ont modifié les équilibres sédimentaires de cette cellule :

- les aménagements sur les fleuves (notamment les barrages) limitent le rechargement du stock sédimentaire en réduisant les apports par les cours d'eau ;
- l'urbanisation du littoral limite le remaniement du stock sableux par les forçages naturels, l'urbanisation s'étant faite en partie sur les dunes;
- les aménagements portuaires limitent le transit naturel du sable le long de la côte.

Nous sommes donc aujourd'hui dans une période d'épuisement de notre stock sableux, causé par un déficit des apports et entraînant un recul du trait de côte estimé à 1m/an lors des 30 dernières années. C'est ce manque généralisé de sédiment qui provoque le phénomène d'érosion observé. Il est accentué, dans une certaine mesure, par les effets du changement climatique sur l'élévation du

niveau de la mer. En Occitanie, l'étude du projet MICORE (BRGM, 2009) a estimé cette élévation à environ 2,7 mm par an à partir du marégraphe de Sète).

L'ObsCat, en appui aux maîtres d'ouvrages de la côte sableuse catalane, suit et analyse ces évolutions le plus finement possible afin d'en prévenir les conséquences par la mise en œuvre d'une gestion adaptée.

1.4 Observations menées dans le cadre de l'ObsCat

Au sein de cette unité, des campagnes de mesures sont menées annuellement avant et après chaque hiver. Il s'agit essentiellement de relevés topo-bathymétriques (relevés du relief émergé et immergé du système littoral) permettant notamment d'obtenir deux indicateurs majeurs :

- la position du trait de côte marquant l'avancée ou le recul de la plage émergée,
- le bilan sédimentaire servant à analyser l'évolution de la quantité émergée et immergée de sable sur l'ensemble de la zone étudiée.

Cette fiche synthétise les derniers résultats enregistrés entre juillet 2018 et juillet 2019, sur la cellule 7 suivie par l'ObsCat au travers notamment de ces deux indicateurs principaux et les confrontent aux données antérieures pour en apprécier l'évolution.

La veille météo-marine a fait ressortir 4 évènements tempétueux (hauteur significative supérieure à 3 m) pendant l'hiver 2018/2019.

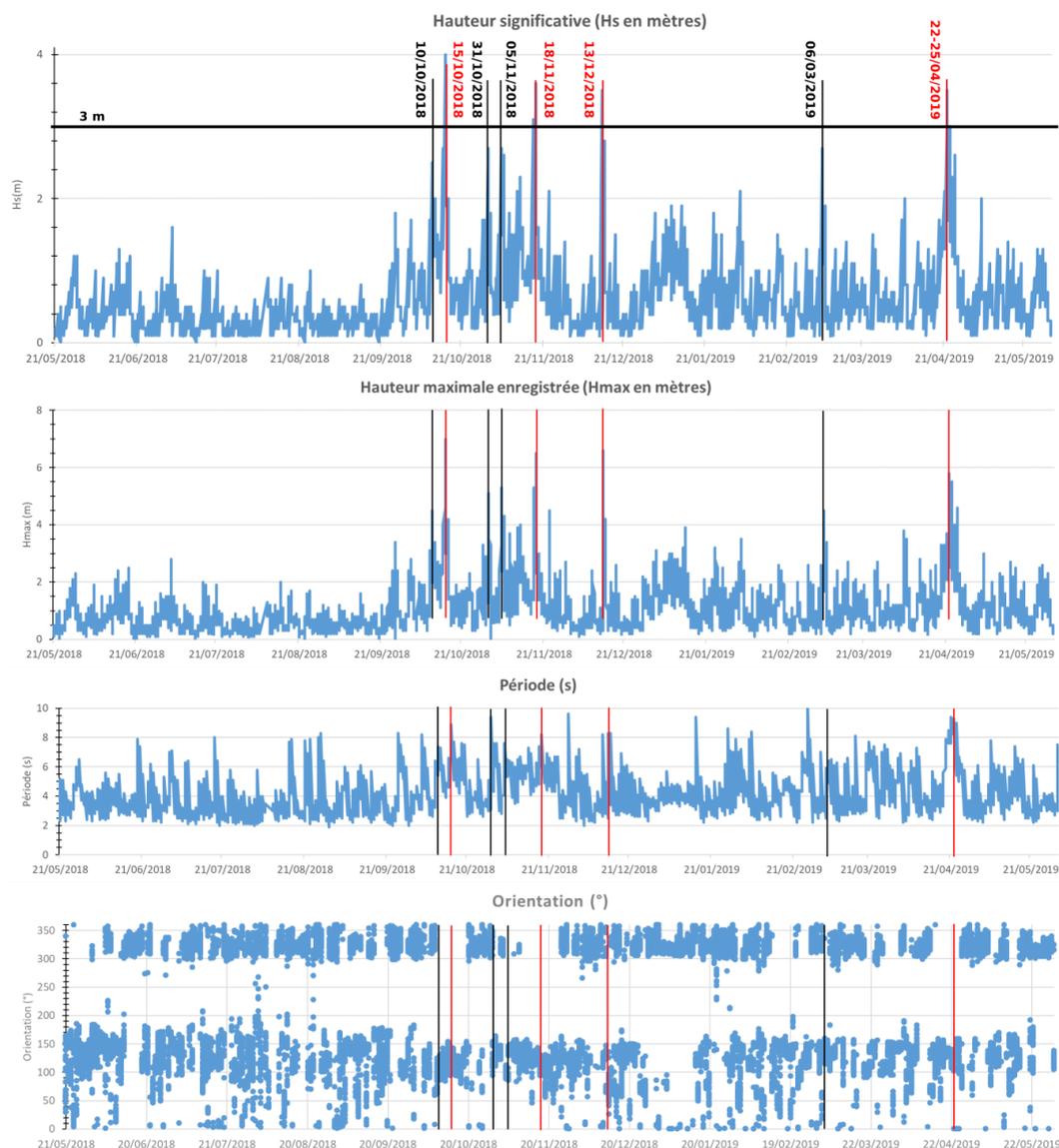
- Evénement du 15 octobre 2018, le plus important : hauteur significative (Hs) de 4 m avec une hauteur maximale (Hmax) de 7 m ;
- Evénement du 17 novembre au 18 novembre 2018 : Hs 3,6 m et Hmax 6,5 m ;
- Evénement du 13 au 14 décembre 2018 : Hs 3,5 m et Hmax 6,6 m ;
- Evénement du 22 au 25 avril 2019 : Hs 3,5 m et Hmax 5,8 m.

Par ailleurs, des évènements énergétiques importants ont été enregistrés :

- Le 10 octobre 2018 : Hs 2,5 m et Hmax 4,5 m ;
- Le 31 octobre 2018 : Hs 2,7 m et Hmax 5,1 m ;
- Le 5 novembre 2018 : Hs 2,7 m et Hmax 5,3 m ;
- Le 6 mars 2019 : Hs 2,7 et Hmax 4,5 m.

A noter que l'automne 2018 a été marqué par deux longs épisodes d'agitation, au cours desquels de nombreux évènements de plus faible intensité (Hs entre 1,5 et 2,8 m) se sont succédés du 20/09/2018 au 15/10/2018 et du 24/10/2018 au 30/11/2018.

Ces deux périodes ont contribué à une agitation quasi constante, sinon très fréquente, du plan d'eau pendant l'automne 2018.

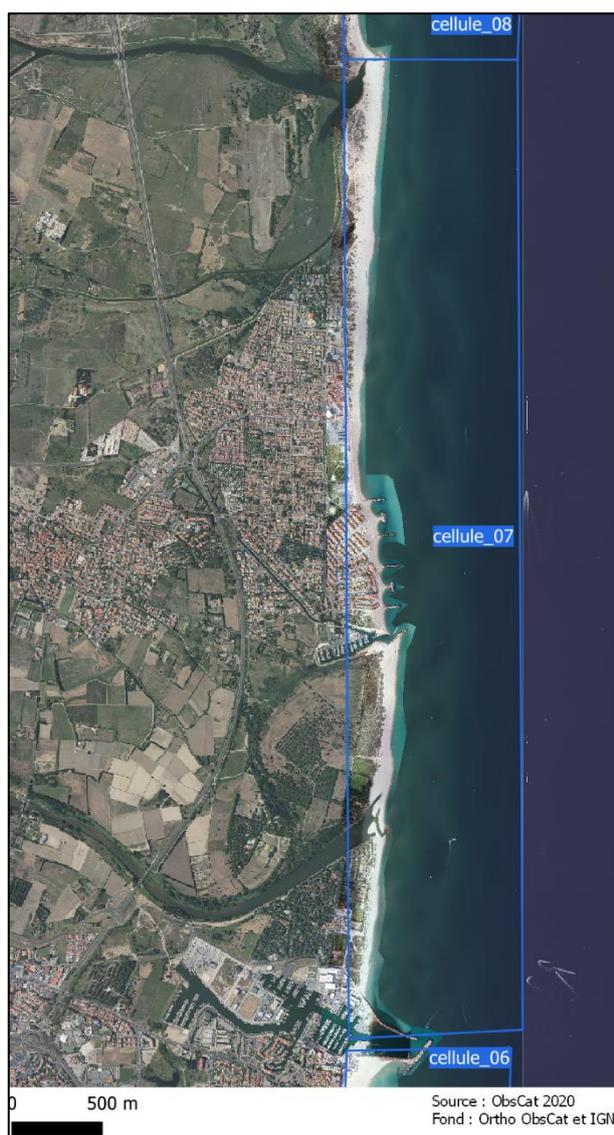
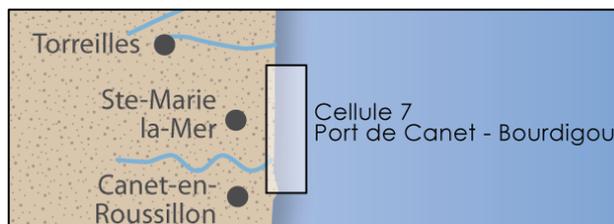


Il faut noter que les épisodes de tramontane ont été sensiblement plus intenses et ont globalement généré des houles de NW (incidence NE sur la côte) de Hs légèrement supérieure à la moyenne des 6 années d'observation de l'ObsCat. Les houles ESE générées par les épisodes de tempêtes et de coups de mer ont été globalement sensiblement moins intense que la moyenne des observations. Toutefois au global les conditions d'agitation (houle et niveau marin) ont été plus importantes que l'année précédente (2017-2018). Ce contexte météo-marins et les observations qui en ressort sert de base à l'interprétation de l'évolution de la côte sableuse catalane. Toutefois d'autres suivis sur la végétation ou les changements paysagers sont intégrés au présent document.

2. PRESENTATION DE LA CELLULE 7 : DU PORT DE CANET AU BOURDIGOU

2.1 Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°7 au sein de l'unité principale

La cellule s'étend sur environ 5.2 km depuis l'embouchure du Bourdigou au nord, jusqu'au port de Canet au sud.



2.2 Caractéristiques de la cellule

Les plages de la cellule sont étroites et s'élargissent à l'approche de l'embouchure du Bourdigou et de la Têt (flèche sud). Le sable est plutôt grossier avec un diamètre moyen de 0,8mm. L'épaisseur de sable varie de 1 à 4 m.

Sur cette cellule, les ouvrages portuaires de Canet et de Sainte-Marie induisent des zones de vulnérabilité, et les embouchures constituent des zones mobiles d'apports sableux potentiels.

Trois secteurs sont instrumentés sur cette cellule :

- **Secteur Nord du port de Canet (Sardinal)** : zone d'érosion en aval dérive.
- **Secteur Têt (rive droite et rive gauche)** : zone d'accumulation (accrétion) à l'embouchure de la Têt (stock sableux potentiel)
- **Secteur Crouste (au Sud du Port de Sainte-Marie)** : zone naturelle et d'accumulation potentielle en raison de sa situation d'amont dérive
- **Secteur Sainte-Marie Sud (au nord du port de Sainte-Marie)** : zone d'érosion près des ouvrages de protection lourde de Sainte-Marie au nord du port (protection des biens et des personnes)

En complément, le secteur des dunes de Sainte-Marie (nord de la commune) sera caractérisé en fonction des données disponibles (photogrammétrie et transects de végétation notamment), même s'ils ne sont pas identifiés comme des secteurs « sensibles ».

3. LE SECTEUR « NORD DU PORT DE CANET »



- Limites du secteur suivi en topo-bathymétrie 2 fois par an
- Axes de profils topo-bathymétriques historiques
- Localisation des prises de vue

3.1 Evolution passée

Malgré un recul important du trait de côte lors des dernières décennies, les dernières campagnes de suivi ont mis en exergue une relative stabilité en lien avec des actions mécaniques (reprofilage de plage) visant à élargir artificiellement la plage au printemps pour l'installation de la concession de plage. La situation en aval dérive et la présence régulière de témoins d'érosion (falaises dunaires, plage étroite, pente forte) font de ce secteur un point sensible.



Crédit photo : EID-Med – Juin 2018 (post rechargement)

Les photographies aériennes Google ci-dessous montrent une forte évolution de la plage émergée entre 2006, 2012, 2017 et 2018.



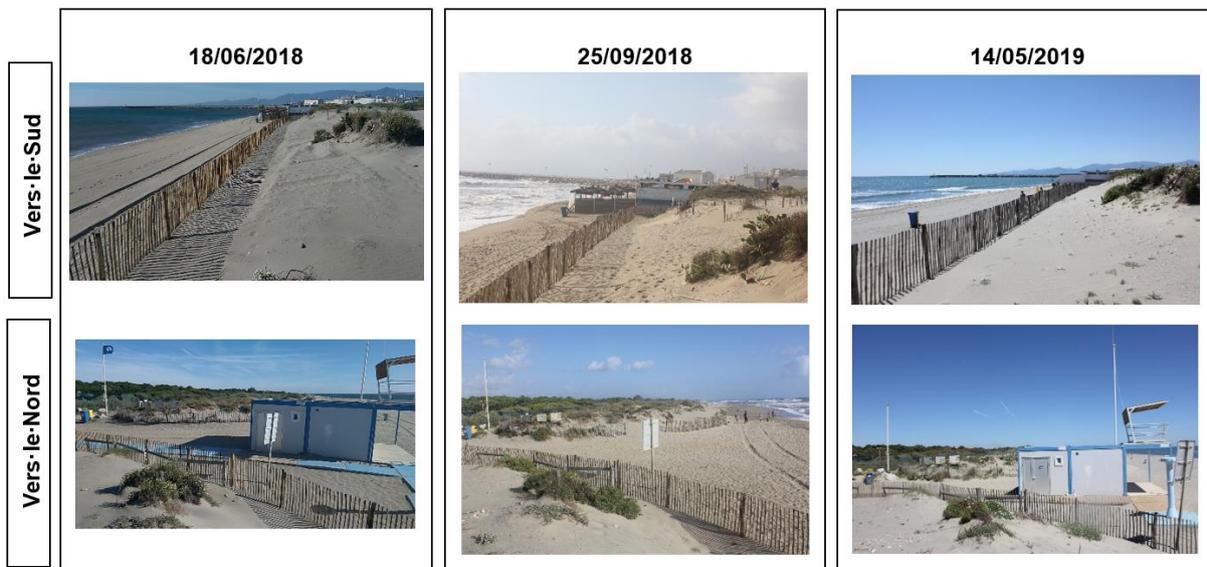
L'année 2016-2017 a été érosive sur ce secteur. Un rechargement a eu lieu avant l'été 2018, il est encore visible sur la photo aérienne par une plage émergée particulièrement large par rapport aux années précédentes.

Les photos prises sur le terrain révèlent également des changements significatifs.

Vers le Nord-Ouest

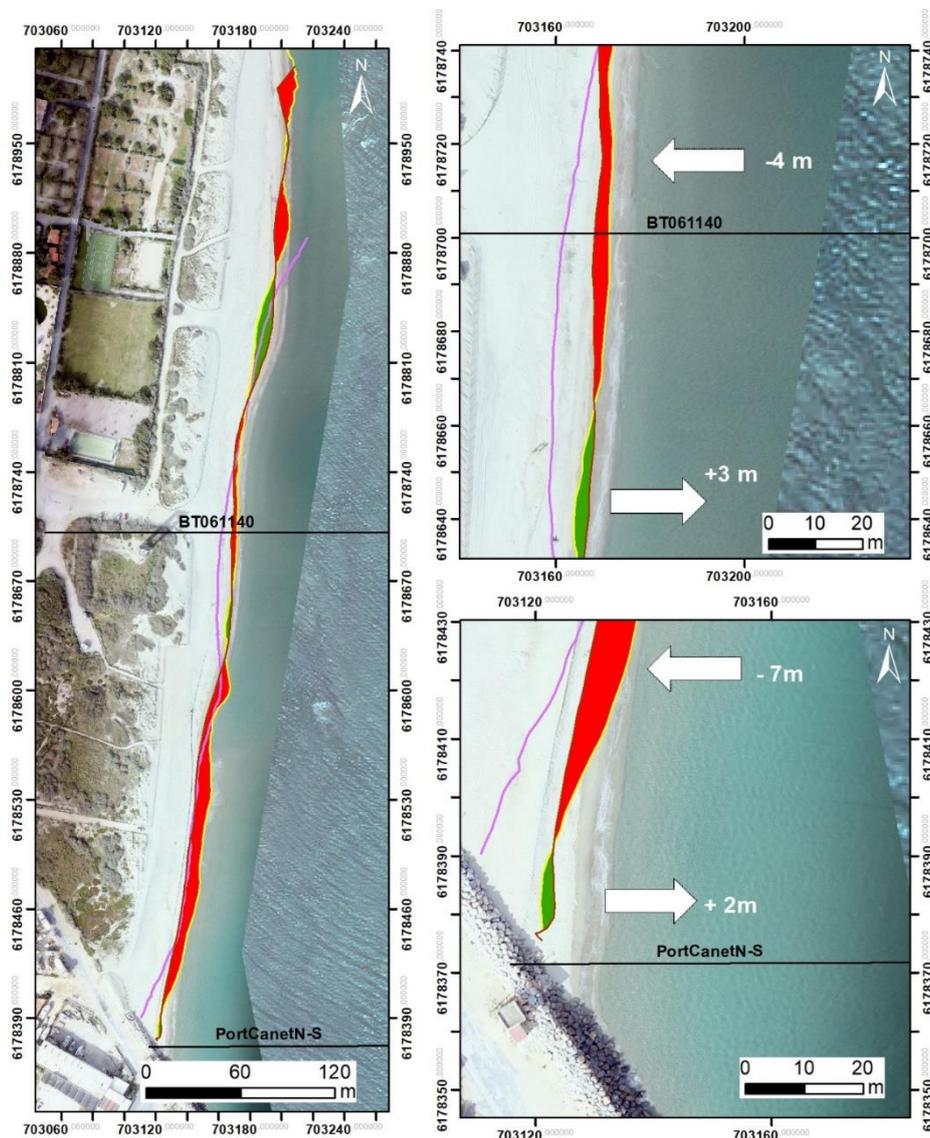






3.2 Bilan 2018 - 2019

L'évolution du trait de côte n'est pas naturelle sur ce secteur, elle a été fonction du rechargement en sable réalisé en Juin 2018 par PMM à partir des sédiments de dragage de l'avant-port de Canet-en-Roussillon. On constate ainsi que l'élargissement de la plage par ce rechargement entre le parking de la plage au nord et la digue portuaire au sud, a quasiment été totalement perdu au cours de l'hiver 2018-2019, le trait de côte en avril 2019 étant sensiblement à la même position qu'avant le rechargement en avril 2018. Seule la courte portion entre l'encoche de la concession du Swim-Club et le parking de la plage, ainsi que les derniers 60 m de la plage au sud continuent de profiter des bénéfices de ce rechargement en terme de largeur de plage.

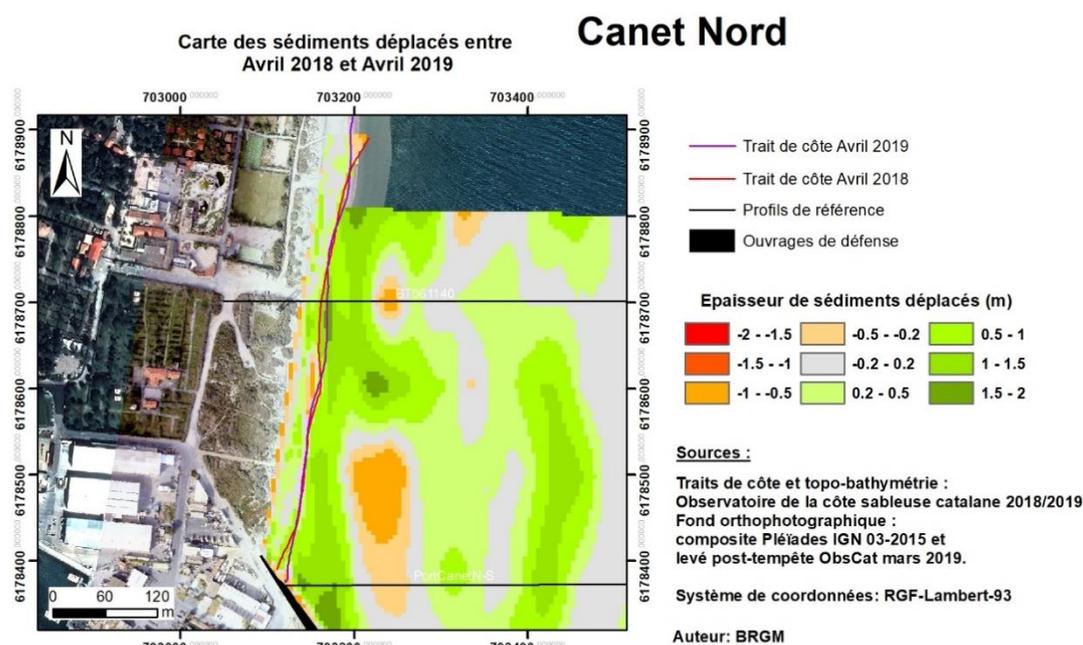


Source: campagnes OBSCAT octobre 2018 et avril 2019
 Image: Pléiades, IGN, 03-2015 et orthophotographie ObsCat post-hiver mars 2019
 Système de coordonnées: RGF-Lambert-93
 Auteur: BRGM

Traits de côte :
 — Avril 2019 — Avril 2018 — Profils de référence
 — Octobre 2018

Evolution du trait de côte :
 ■ accretion
 ■ érosion

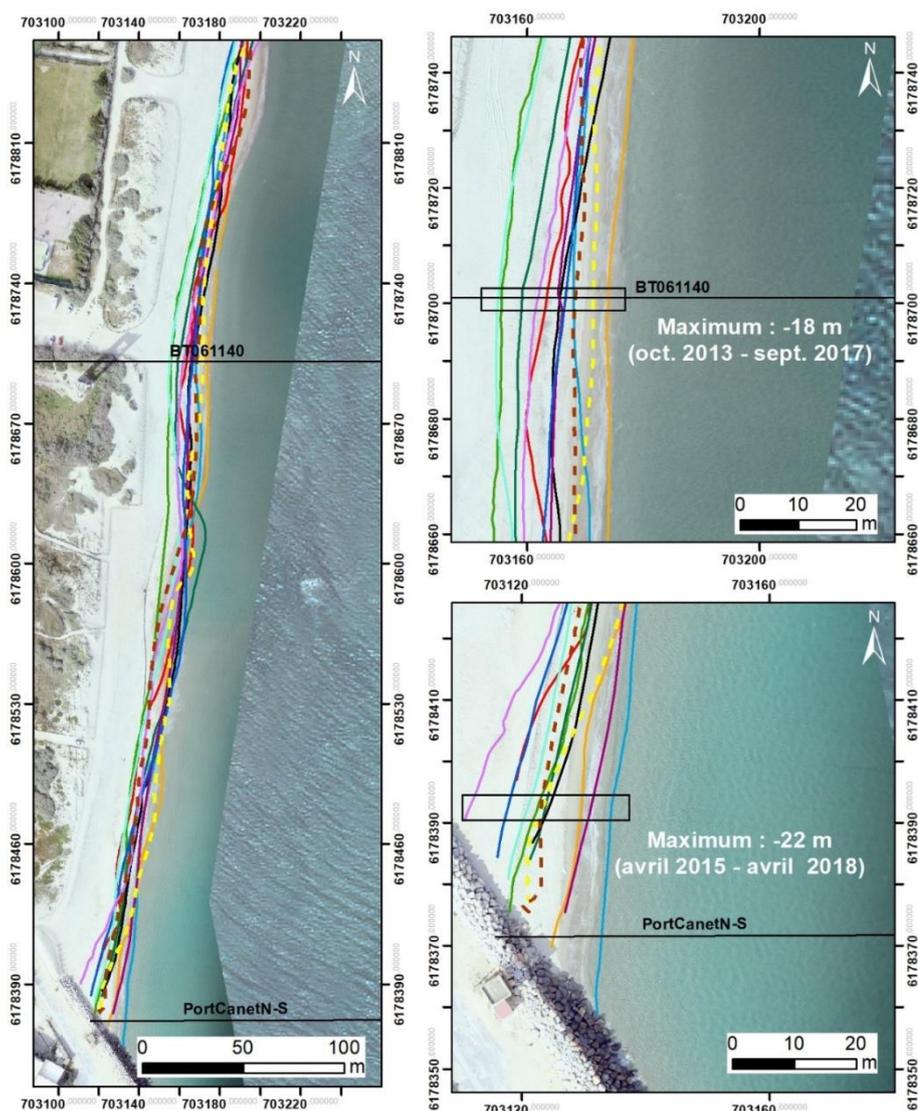
La comparaison des données d'avril 2018 et d'avril 2019 montre un engraissement résiduel entre la situation en avril 2018 avant le rechargement et après l'hiver suivant en avril 2019 sur la plage émergée mais surtout dans les petits fonds. Cet engraissement est lié très probablement au transfert des volumes érodés sur la plage sous-marine à faible distance du trait de côte. Les volumes rechargés en mai/juin 2018 restent donc, pour une grande partie, disponibles sur la plage émergée et dans les petits fonds le long du trait de côte pour le fonctionnement hydro-sédimentaire du site. On notera également, plus au large en engraissement important de la barre externe, probablement en lien avec une alimentation de celle-ci par la dérive littorale contournant les ouvrages portuaires.



Canet Nord - Eté avril à octobre 2018						
Zone	Erosion (m3)	Accrétion (m3)	Total (m3)	Surface (m2)	Hauteur (cm)	Erreur volume(m3) +/-
Zone émergée	-1 314	9 800	8 486	19 002	44,6	0,74
Canet Nord - Hiver octobre 2018 à avril 2019						
Zone	Erosion (m3)	Accrétion (m3)	Total (m3)	Surface (m2)	Hauteur (cm)	Erreur volume (m3) +/-
Zone émergée	-5 330	3 208	-2 122	20 159	-10,5	41
Canet Nord - Avril 2018 à avril 2019						
Zone	Erosion (m3)	Accrétion (m3)	Total (m3)	Surface (m2)	Hauteur (cm)	Erreur volume (m3) +/-
Zone complète	-24 922	130 696	105 774	426 425	24,8	156
Zone immergée	-18 278	117 688	99 410	363 084	27,4	114
Zone émergée	-6 644	13 008	6 364	63 341	10	42

1.5 Bilan pluri-annuel

Durant ces dernières années, le recul du trait de côte s'est accéléré au sud du secteur, dans les 100 premiers mètres au nord de la jetée du port de Canet (-17 m entre avril 2015 et avril 2017). Le rechargement réalisé en mai/juin 2018 a semblé-t-il contenu ce phénomène même si le trait de côte après l'hiver 2018-2019 occupe approximativement la position qu'il avait avant ce rechargement.

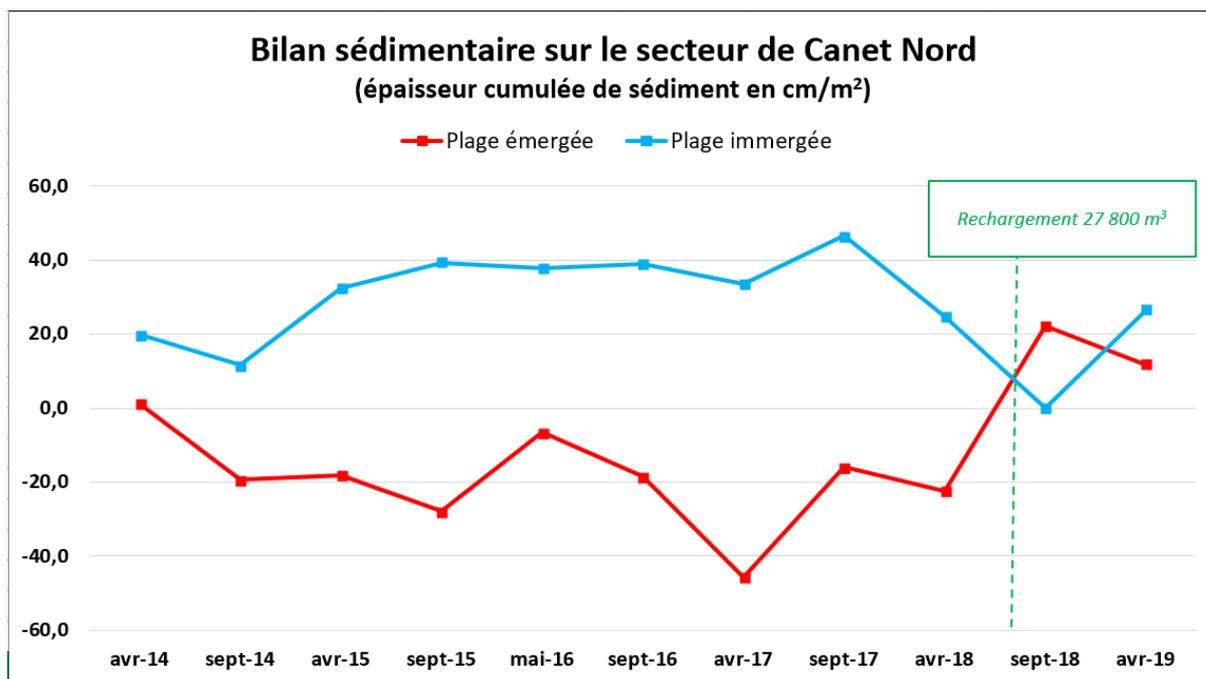


Source:
campagnes OBSCAT
d'oct. 2013 à avril 2019
Image: Pléiades, IGN, 03-2015 et
orthophotographie ObsCat
post-hiver mars 2019
Système de coordonnées:
RGF-Lambert-93
Auteur: BRGM

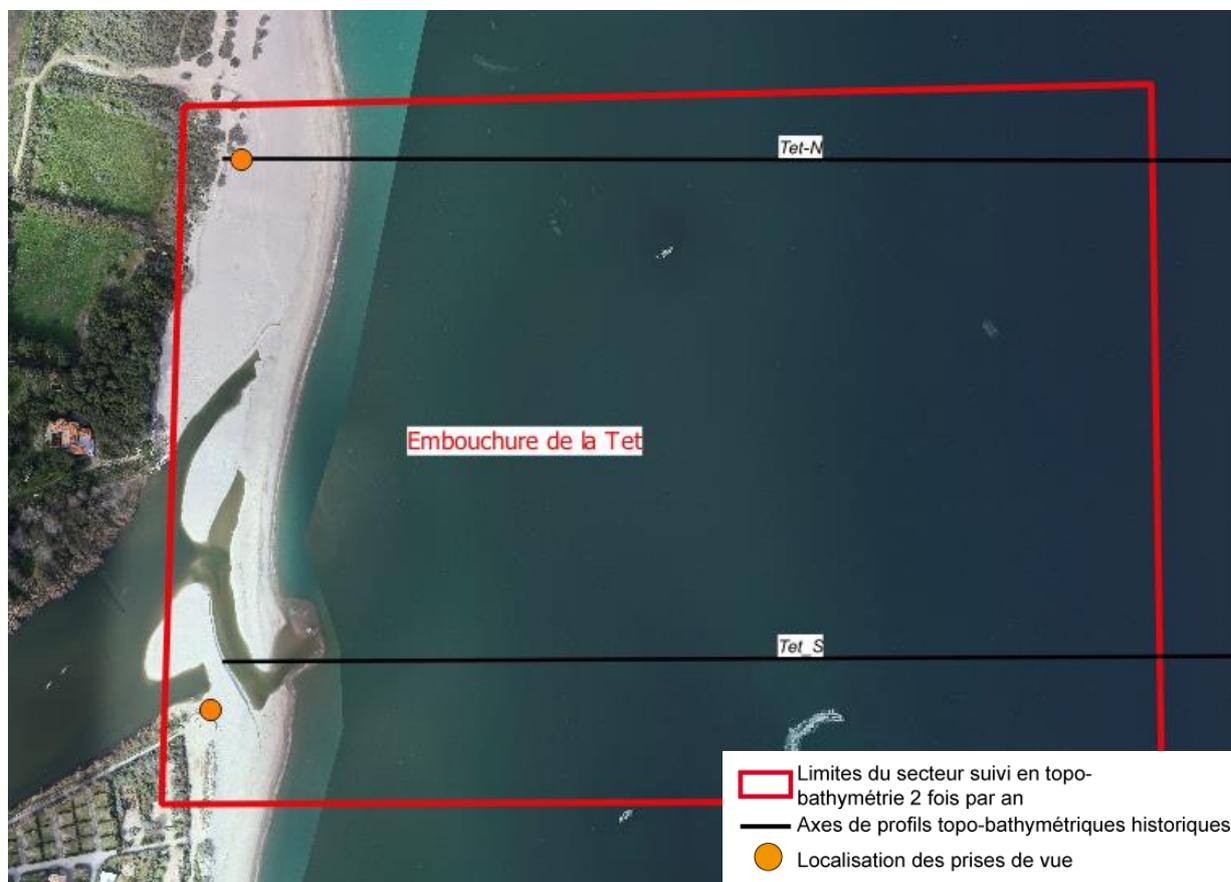
Traits de côte :

— Avril 2019	— Mai 2016	— Profils de référence
— Octobre 2018	— Septembre 2015	
— Avril 2018	— Avril 2015	
— Septembre 2017	— Septembre 2014	
— Avril 2017	— Avril 2014	
— Septembre 2016	— Octobre 2013	

Le bilan sédimentaire de la zone émergée du secteur est très instable et propre à ce secteur comparativement aux autres secteurs suivis par l'ObsCat. La plage a enregistré des baisses importantes de son bilan comme lors de la période de mars 2016 à avril 2017. Le rechargement réalisé sur la plage du Sardinial en mai/juin 2018 a permis une hausse importante du bilan. Même si une partie du volume rechargé a été perdu au cours de l'hiver 2018-2019 il reste disponible dans les petits fonds proches de la côte. La plage restant très étroite dans la moitié sud du secteur, et étant située dans une zone de perturbation du transit sédimentaire le secteur reste malgré tout intrinsèquement très vulnérable.



4. LE SECTEUR « EMBOUCHURE DE LA TET »



4.1 Evolution passée

L'embouchure de la Têt n'ayant pas fait l'objet d'aménagement (absence de digue de calibrage), elle se déplace naturellement en fonction des crues et des conditions météorologiques



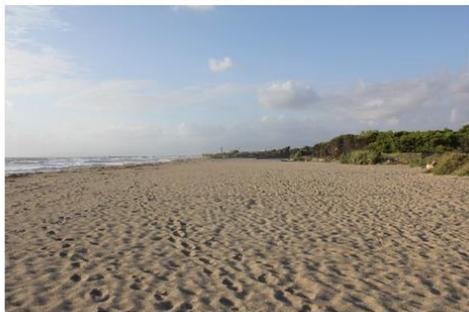
En 2014-2015 l'embouchure s'était repositionnée dans l'axe du fleuve suite à une crue. La première année de suivi a mis en évidence un bilan sédimentaire négatif de la zone d'embouchure. Durant la deuxième année (2014-2015) une crue a fortement modifié l'embouchure (déplacement de plus de 200 m vers le sud) entraînant un apport de sable conséquent sur la partie immergée du secteur ainsi que sur la plage en rive gauche. En 2016-2017 l'embouchure a encore évolué et en 2017-2018 le bilan global était stable. Le suivi photographique septembre 2018-mai 2019 illustre une fois de plus l'importante variabilité morphologique de l'embouchure et de ces flèches sableuses au gré des épisodes de crues et météo-marins.



Vers le Sud

Vers le Nord

25/09/2018

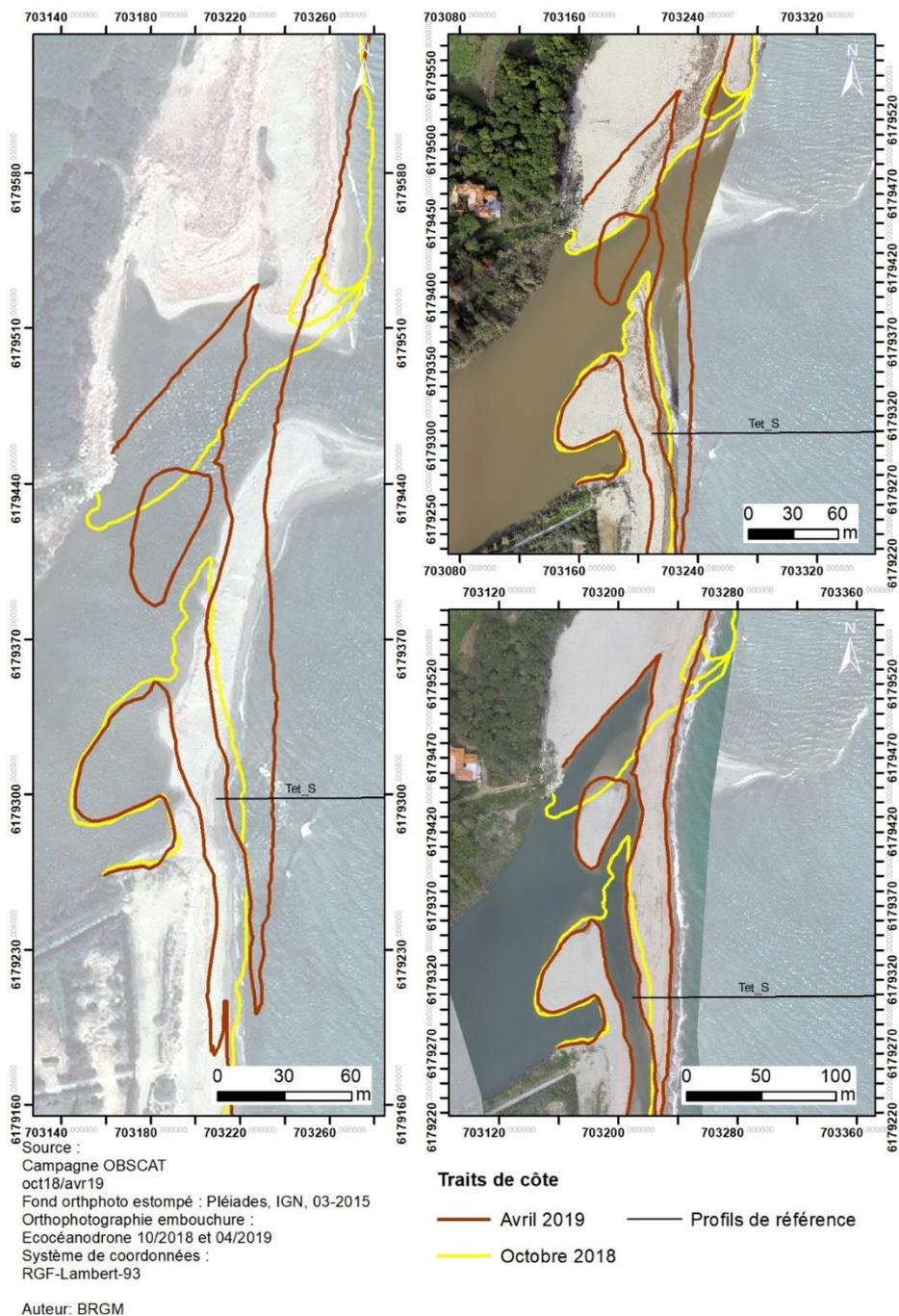


14/05/2019



4.2 Bilan 2018 - 2019

Au cours de l'hiver 2018-2019, l'embouchure interne et ses rives ont subi des modifications morphologiques importantes. Une longue flèche sableuse partant de la rive nord s'est construite dans le prolongement du trait de côte et est venue fermer l'embouchure sous l'action des houles de tramontane, inversant la dérive littorale vers le sud, et remobilisant les sédiments de la rive nord.

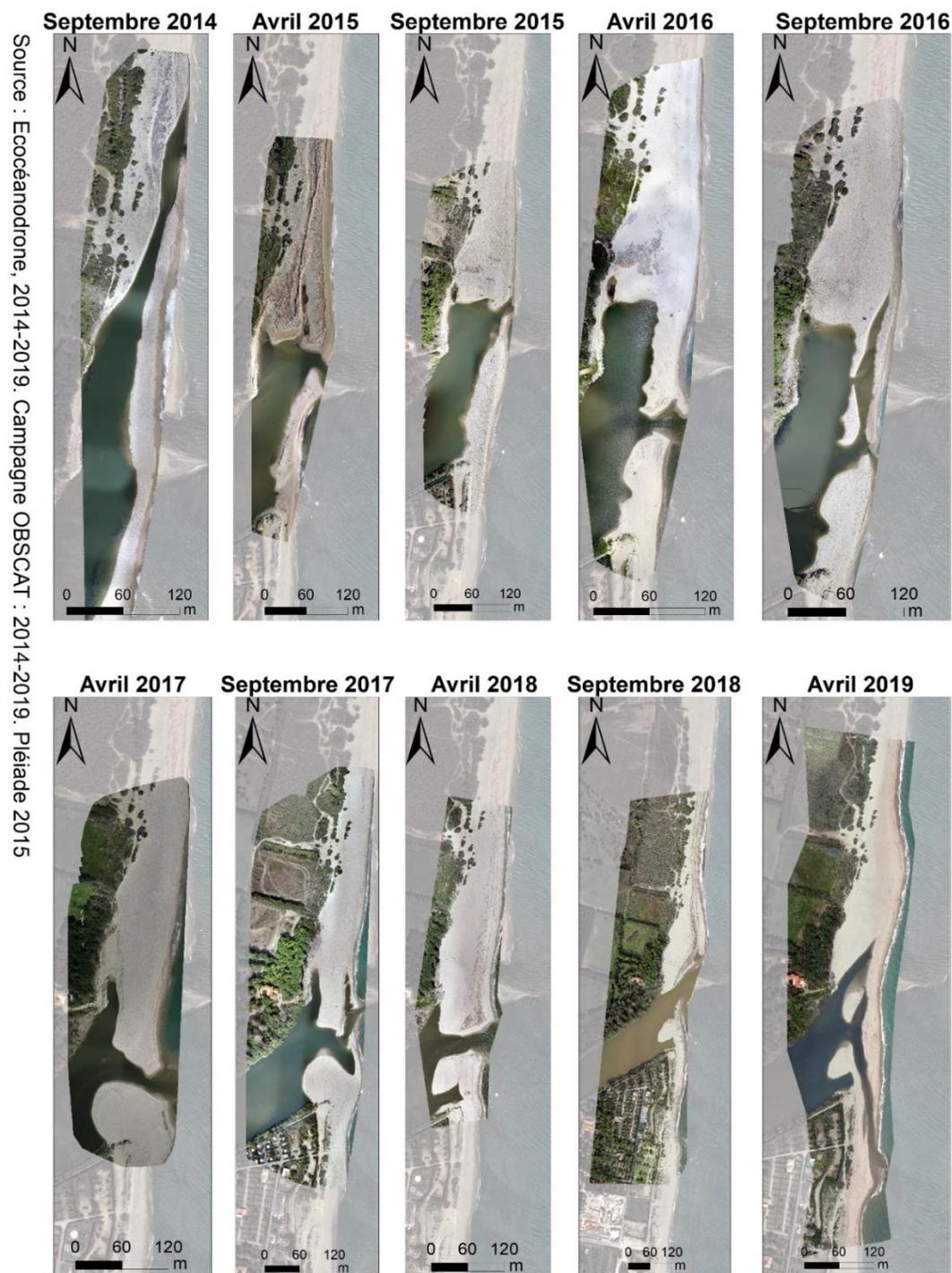


Bien que ces modifications morphologiques hivernales (octobre 2018 à avril 2019) aient été d'ampleur importante, avec un changement de paysage remarquable, le bilan sédimentaire pour la période concernée est assez peu conséquent (faible gain). Ceci tend à indiquer que ces modifications sont issues principalement de redistributions locales des masses sableuses en présence avec un apport assez limité du secteur adjacent au nord sous l'effet des houles de tramontane (dérive littorale du nord vers le sud).

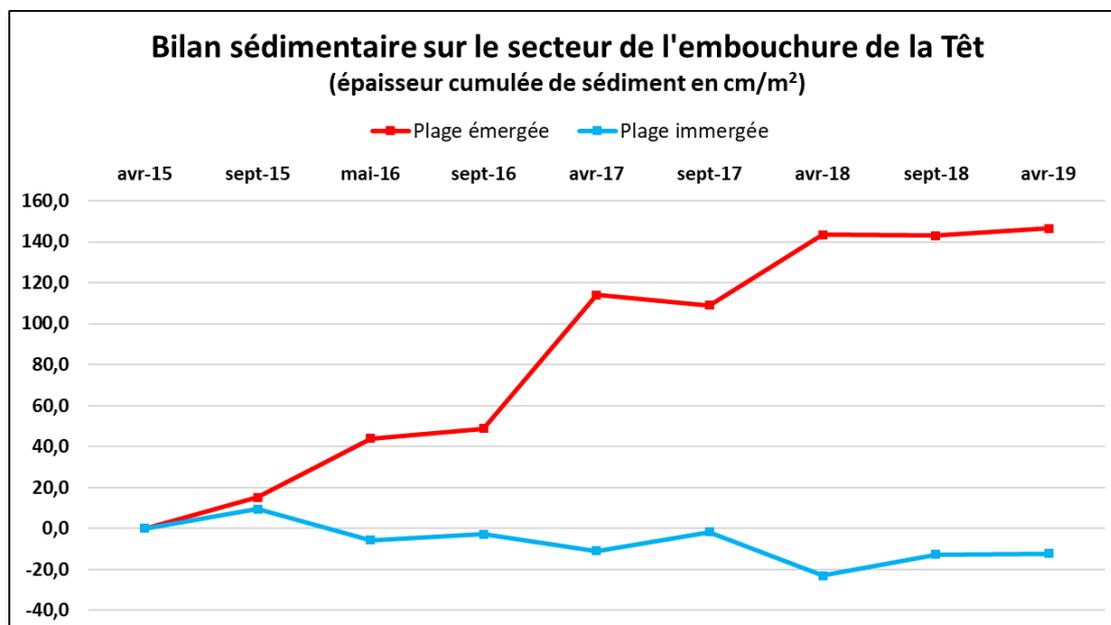
Têt - Été avril à octobre 2018						
Zone	Erosion (m3)	Accrétion (m3)	Total (m3)	Surface (m2)	Hauteur (cm)	Erreur volume(m3) +/-
Zone complète			30 002	340 900	9,4	127
Zone immergée			32 107	313 325	10,2	
Embouchure et zone émergée	-7 830	7 724	-106	27 575	-0,3	229
Têt - Hiver octobre 2018 à avril 2019						
Zone	Erosion (m3)	Accrétion (m3)	Total (m3)	Surface (m2)	hauteur (cm)	Erreur volume (m3) +/-
Zone complète			2 398	333 725	0,7	458
Zone immergée			1 107	296 850	0,4	
Embouchure et zone émergée	-11 888	13 179	1 290	36 875	3,5	

4.3 Bilan pluri-annuel

Les variations dans la position du trait de côte sont parmi les plus importantes de tout le territoire de l'ObsCat en raison du caractère naturel du site.



Le bilan du secteur complet est donc soumis à d'importantes variations saisonnières depuis septembre 2014, mais au global sur les 5 années de suivi celui-ci reste stable. Toutefois la partie émergée a vu son stock sédimentaire s'accroître avec le temps, et est aujourd'hui à +56 132 m³.



5. LES SECTEURS « SAINTE MARIE CROUSTE » ET « SAINTE MARIE CENTRE »



Ce secteur fait l'objet depuis 2013 d'une seule et même analyse, les résultats seront prochainement interprétés en fonction des données acquises de part et d'autre des jetées portuaires de Sainte-Marie afin de mieux évaluer les tendances en amont et aval dérive, notamment là où des travaux de rechargement sont réalisés.

Vers le Sud

26/09/2018



Vers le Nord



14/05/2019



Vers le Sud

26/09/2018



Vers le Nord



14/05/2019



Vers-le-Sud

26/09/2018



Vers-le-Nord



14/05/2019



Vers-le-Sud

26/09/2018



Vers-le-Nord



14/05/2019



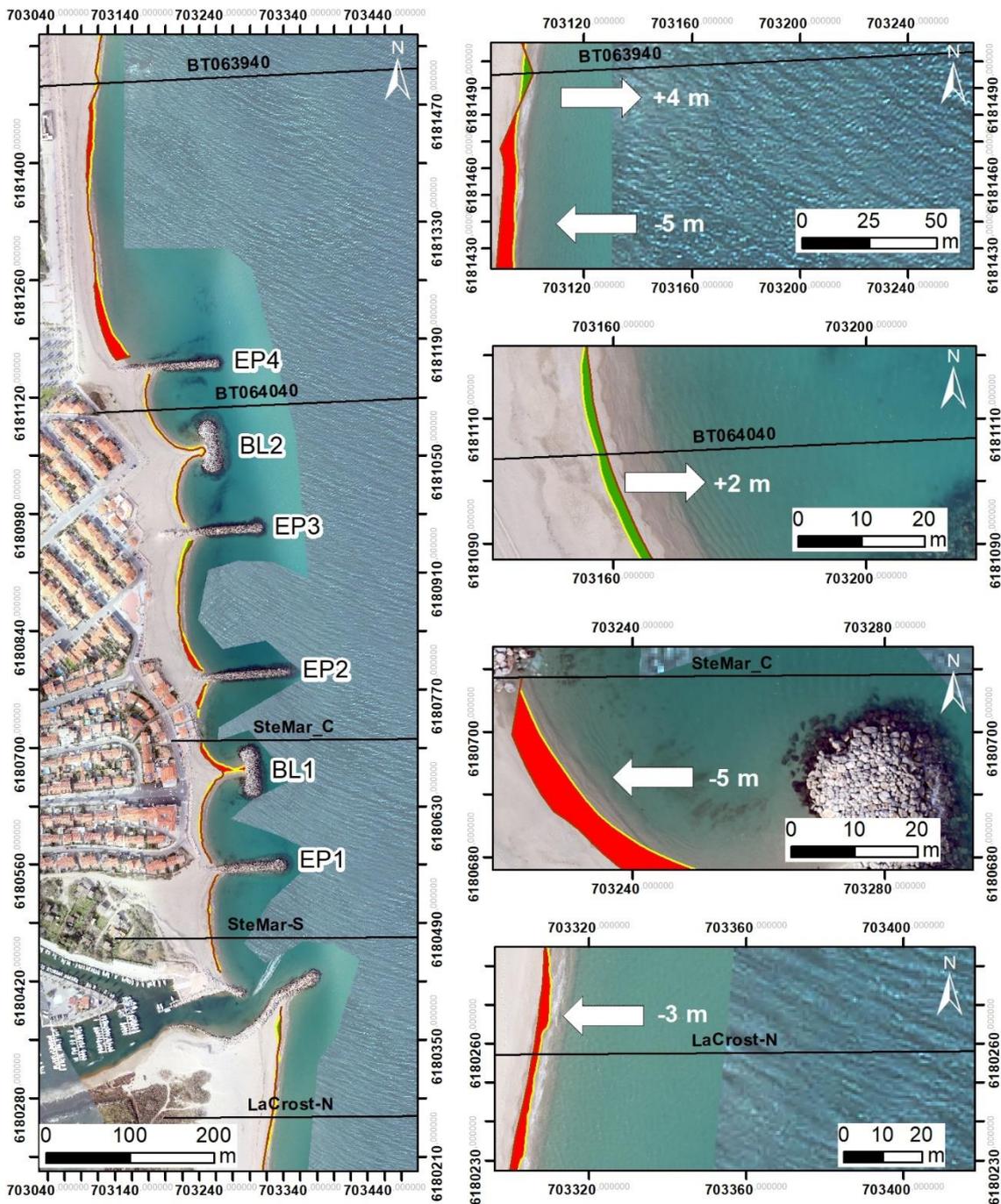
5.1 Evolution passée

Le trait de côte sur ce secteur a tendance à reculer. Il est artificiellement maintenu par des ouvrages en dur au sud et des rechargements réguliers en sable (au nord de la zone aménagée). De plus la jetée du port bloque les sédiments en amont dérive.



5.2 Bilan 2018 - 2019

La situation en fin d'hiver 2018-2019 montre un recul quasi général du trait de côte compris -3 et -15 m. Le recul maximum -15 m est mesuré au niveau de l'encoche d'érosion en sortie du système de défense, au nord immédiat de l'épi 4.



Source:
campagnes OBSCAT
octobre 2018 et avril 2019
Image: Pléiades, IGN, 03-2015 et
orthophotographie ObsCat
post-hiver mars 2019
Système de coordonnées:
RGF-Lambert-93
Auteur: BRGM

Traits de côte :

- Avril 2019
- Octobre 2018
- Profils de référence

Evolution du trait de côte :

- █ accrétion
- █ érosion

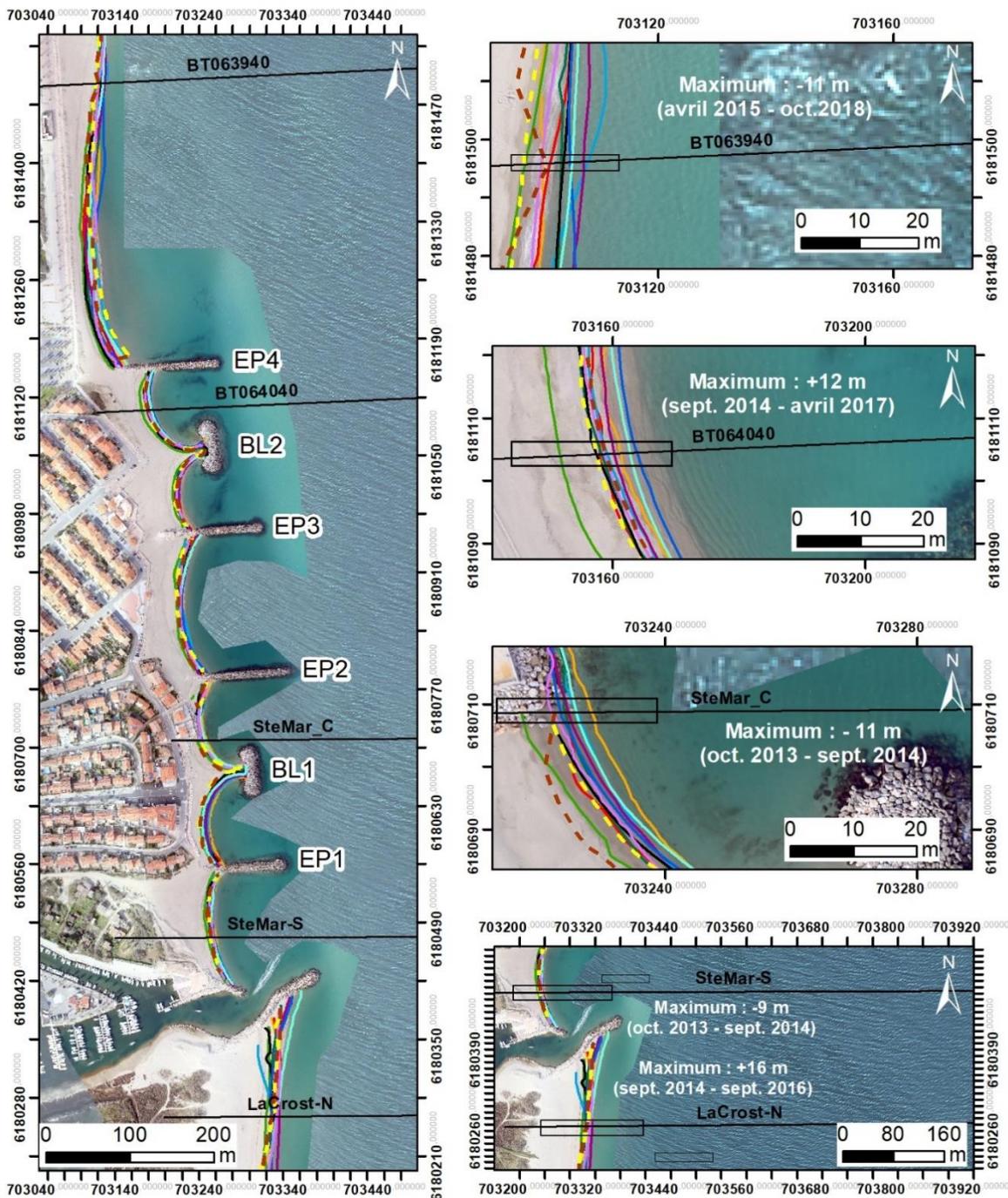
Les déplacements sédimentaires ont été de faible ampleur durant l'été 2018 à l'exception de l'encoche d'érosion au nord (accrétion) et le long et au large du dernier épi du système de défense. Lors de l'hiver 2018-2019 les déplacements de sédiments ont été en revanche beaucoup plus marqués. Le bilan sédimentaire année 6 pour le secteur complet est négatif avec -24 617 m3.

Sainte-Marie - Eté avril à octobre 2018						
Zone	Erosion (m3)	Accrétion (m3)	Total (m3)	Surface (m2)	Hauteur (cm)	Erreur volume (m3) +/-
Zone complète	-	-	14 906	1 049 150	1,4	2 500
Zone immergée	-	-	10 321	962 000	1	-
Zone émergée	-8 894	13 479	4 585	87 150	5,2	-
Sainte-Marie- Hiver octobre 2018 à avril 2019						
Zone	Erosion (m3)	Accrétion (m3)	Total (m3)	Surface (m2)	Hauteur (cm)	Erreur volume (m3) +/-
Zone complète	-	-	-39 523	1 018 961	-3,9	3 476
Zone immergée	-	-	-58 486	937 962	-6,2	-
Zone émergée	-6 265	25 228	18 963	80 999	23,4	85

5.3 Bilan pluri-annuel

Les variations du trait de côte les plus importantes se situent au nord et au sud des zones protégées. Elles sont majoritairement en lien avec les prélèvements en sable effectués au sud du port, et à leur utilisation au nord du site afin de recharger l'encoche d'érosion.

Au sud du port, on peut considérer le trait de côte comme stable, avec des oscillations entre les positions extrêmes d'avril 2015 (la plus reculée) et de septembre 2017 (la plus avancée).

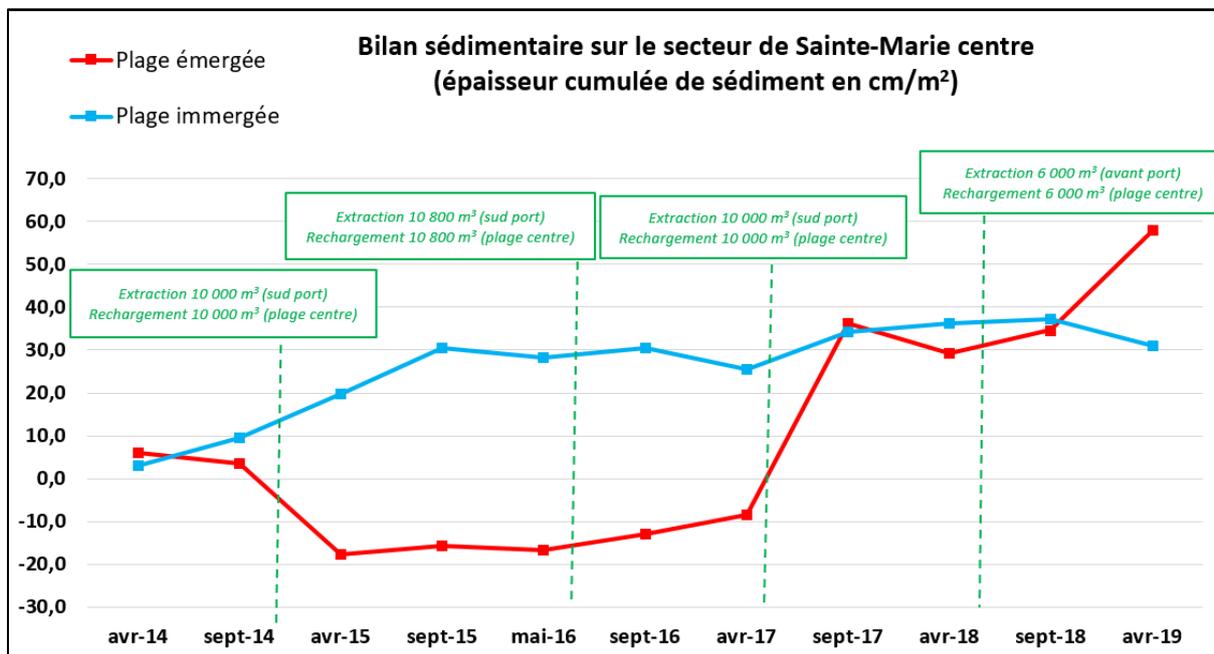


Source:
campagnes OBSCAT
d'oct. 2013 à avril 2019
Image: Pléiades, IGN, 03-2015 et
orthophotographie ObsCat
post-hiver mars 2019
Système de coordonnées:
RGF-Lambert-93
Auteur: BRGM

Traits de côte :

- | | | |
|---------|---|---|
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |
| —●—●—●— | — | — |

Le secteur de Sainte-Marie est en accrétion depuis 2013 (secteur complet), avec près de +365 466 m³ emmagasinés depuis octobre 2013. On notera cependant une certaine stagnation du bilan depuis septembre 2017 et le bilan est même déficitaire sur cette année 6 (avril 2018 – avril 2019).



6. LE SECTEUR « SAINTE MARIE NORD »



Le cordon dunaire (entre le « Pica Pica » et la limite communale nord) n'a pas fait l'objet de levé photogrammétrique en 2019 mais ce secteur est concerné par un point photo au sol et deux transects de végétation.

Sur le terrain on observe une plage assez stable avec une largeur assez importante de 30 à 40 m. Le cordon dunaire est fréquenté, sans mise en défens mais reste pour autant assez stable lui aussi.

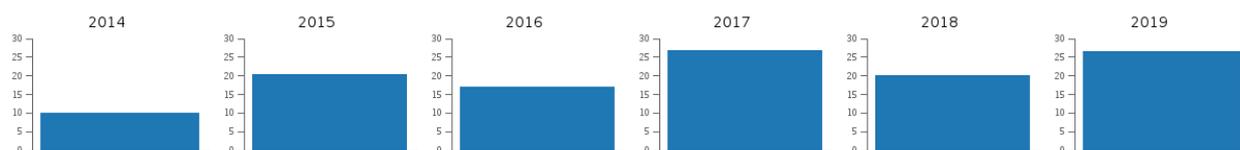


Ce secteur a été étudié grâce au suivi de la végétation in-situ par le biais des deux transects localisés ci-dessous.



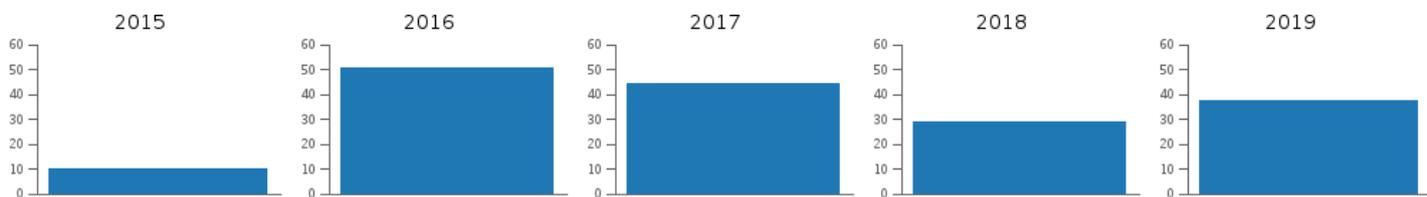
Au nord de la portion de littoral étudié d'un point de vue morphologique, deux transects de végétation sont levés chaque année pour qualifier leur état de conservation biologique.

Le transect de Sainte-Marie centre est situé sur un cordon dunaire dégradé car très fréquenté et confiné entre une plage étroite et un front de mer bétonné. Son taux de recouvrement moyen est compris entre 10 % et 26 %, ce transect compte parmi ceux présentant le plus faible recouvrement végétal, il faut toutefois noter une augmentation assez significative du recouvrement entre 2014 et 2019.



En 2019 on y observe une moyenne de 3 espèces par casier et on note la présence de Chiendent des sables autant sur le pied de dune que près du baladoir. Malgré la proximité de l'urbanisation il n'y a pas d'espèce invasive, cela s'explique par l'absence de jardins privés dans ce secteur.

Au droit du camping le transect étudié est mieux conservé mais son taux de recouvrement moyen a tendance à se réduire depuis 2016. On note une prédominance de l'Arroche maritime côté camping et la présence d'invasives.



Sur ce transect, malgré une plage large, les casiers les plus proches du pied de dune souffrent de piétinement ce qui explique une diminution de leur recouvrement végétal. On note effectivement une diminution généralisée du recouvrement végétal sur les 6 casiers les plus proches du pied de dune, c'est-à-dire côté plage, sur les 30 derniers mètres du transects la végétation est mise à mal.

7. CELLULE 7 : SYNTHÈSE ET ORIENTATIONS DE GESTION

L'hiver 2018-2019 a été énergétique malgré l'absence de tempête forte.

D'un point de vue morphologique, le Sardinial constitue toujours la zone la plus problématique de la commune de Canet malgré le rechargement en sable de 2018. Aujourd'hui la question du maintien de la concession de plage se pose car la plage y est très étroite. Un projet de réaménagement de ce secteur avec notamment l'acquisition de terrains appartenant à l'Etat situés entre le camping le Brasilia et la plage est en cours de réflexion au sein de la commune et de PMM.

Au-delà de l'embouchure de la Têt c'est le secteur de Sainte-Marie centre, équipé d'ouvrages lourds, qui est le plus touché par le déficit sédimentaire.

Le rechargement de plage est un mode de gestion, dit « doux » car réversible, il permet de gommer temporairement les points d'érosion au sortir de l'hiver mais ne paraît pas durable dans une situation fortement érosive d'aval dérive comme à Canet Nord ou Sainte-Marie centre. Une réflexion sur les modes de gestion innovants pourrait être menée dans le cadre des projets de réaménagement de ces zones sensibles. Toutefois aucune technique ne comporte tous les avantages, l'essentiel est d'éviter d'ajouter de la vulnérabilité au territoire face aux risques littoraux.

Pour plus de détails vous pouvez consulter le site internet de l'ObsCat

<http://www.obscat.fr>

Vous y trouverez notamment le rapport technique détaillé annuel ainsi qu'un outil cartographique vous permettant de visualiser les données acquises au fil des années.